

MINUTE PASTORALE 232

***Il naît et il dort entre le bœuf et l'âne gris et,
dans l'étable, on l'a déposé dans la mangeoire.***

La tradition a voulu qu'un bœuf et un âne soient présents dans l'étable où naît Jésus, **LE ROI DES JUIFS**. Déjà des bergers y avaient introduit leurs moutons.

Le bœuf et l'âne sont des animaux tellement précieux pour les contemporains de Jésus que, ce même Jésus, alors que des Pharisiens lui reprochaient de guérir des gens le jour du Sabbat, leur avait répondu ceci :

*«Lequel d'entre vous, si son âne ou son bœuf
tombe dans un puits, ne le hissera pas aussitôt,
en plein jour de Sabbat?»*

Quant aux brebis, Jésus s'inspirera de leur troupeau et de leur berger pour nous léguer deux superbes paraboles : celle du Bon Berger et celle de ce berger qui part à la recherche de la brebis perdue.

L'âne, quant à lui, a voyagé Marie enceinte de Nazareth à Bethléem, il a porté sur lui Marie et l'enfant de Bethléem au pays d'Égypte et les ramènera d'Égypte à Nazareth. Plus tard, Jésus entrera triomphalement à Jérusalem assis sur un âne.

Aujourd'hui encore, au milieu des frappes israéliennes, à Gaza, les gens apprécient l'âne qui tire leur charrette chargée de leur matériel de survie. C'est grâce à l'âne qu'alpinistes et nomades confient bagages et lourd matériel, sur des sentiers abrupts que seul l'âne peut franchir.

Bref, l'âne ne mérite pas de symboliser le cancre ou le paresseux même d'être traité de *«tête de mule»*. **Bien au contraire, s'il pouvait parler, il ferait sienne cette touchante parole de Jésus :**

***«Si quelqu'un veut être grand parmi vous,
qu'il soit votre serviteur.
Si quelqu'un veut être le premier,
qu'il soit l'esclave de tous.***

Car le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir.»

Oui, l'âne a sa place dans l'étable auprès de Jésus! Il est le symbole du bon serviteur.

Dans une étable, il y a des mangeoires pour les animaux; Marie dépose Jésus dans une ces mangeoires, comme pour annoncer un Christ Jésus qui se fera nourriture pour nous dans l'Eucharistie : **«Prenez et mangez-en tous» et «ainsi qui me mangera vivra par moi.»**

**

Jésus naît incognito et il l'est depuis neuf mois dans le sein de sa mère, Marie. Et il le sera durant les trente premières années de sa vie. L'apôtre Paul écrit, dans sa première lettre aux Corinthiens :

*Aucun de ceux qui domine ce monde ne l'a connu,
car, s'ils l'avaient connu, ils n'auraient jamais crucifié le Seigneur de gloire.
Mais ce que nous proclamons c'est, comme dit l'Écriture,
ce que personne en avait vu de ses yeux, ni entendu de ses oreilles,
ce que le cœur de l'homme n'avait pas imaginé.
Nous proclamons la sagesse du mystère de Dieu,
sagesse tenue cachée par lui avant les siècles.*

Car Dieu n'a-t-il pas dit par la bouche du prophète Isaïe :

«Vos pensées ne sont pas mes pensées, ni mes voies les vôtres; elles sont bien au-dessus des vôtres.

Que cela nous choque, nous plaise ou non, ce Fils de Dieu naît dans l'odeur du fumier, incognito, et il nous demande non seulement de l'accepter mais de l'accueillir avec la joie des bergers, la joie des anges et avec la joie des rois mages. **Il vient vraiment parmi nous!** Comme l'écrit Paul, dans sa lettre aux Philippiens : ***Lui qui est de condition divine n'a pas considéré comme une proie à saisir d'être l'égal de Dieu. Mais il s'est dépouillé, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes, et, par son aspect, il était reconnu comme un homme.***

«Et voici le signe qui vous est donné» : un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire.» Un Dieu qui se donne en nourriture et qui sera emmailloté dans un linceul et mis dans un tombeau pour nous aimer jusqu'au pardon.

Joyeux Noël!

**

Quand la vie à Gaza dépend des ânes (Le Devoir 26/11/24).

Les ânes de Gaza viennent au secours des habitants.

L'âne de Youssef Mohammad, un palestinien déplacé de 23 ans, est devenu la «bouée» de sauvetage de sa famille.

Courantes dans la bande de Gaza dès avant la guerre entre Israël et le mouvement islamiste palestinien, les charrettes tirées par des ânes y sont devenus omniprésents du fait des destructions et du manque de carburant.

Selon les situations, elles y servent de gagne-pain, de mode de transport public ou, quand les combats se font trop proches, de moyen d'avoir la vie sauve.

Lors de la naissance de Jésus, Luc précise que des bergers montaient la garde **pendant la nuit** auprès de leur troupeau et, durant cette nuit, qu'un ange vient leur annoncer la **Bonne Nouvelle** de la naissance du Sauveur. Cette nouvelle, souligne Luc, les enveloppa d'une grande **lumière** et les remplit de **joie**.

.....

Jean nous parle de Jésus comme la lumière qui brille dans les ténèbres de notre monde. Avec la lumière jaillit l'espérance que les ténèbres seront vaincus; jaillit aussi cette joie profonde dans un monde très triste et désabusé. La belle prière de Zacharie, le père de Jean Baptiste, le traduit ainsi : ***L'astre levant apparaît à ceux qui se trouvent dans les ténèbres et l'ombre de la mort, afin de guider nos pas sur la route de la paix.*** Ténèbres, mort, à Gaza, au Yémen, au Liban, en Syrie, en Libye, en République Démocratique du Congo, au Soudan, en Haïti, en Palestine... : des pays où règne cet ombre de la mort. Prions d'accueillir la lumière de cet astre levant pour enfin cheminer sur la route de la paix. Si l'âne pouvait encore parler, il dirait au nom de Jésus :

«Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous soulagerai. Prenez sur vous mon joug... Oui, mon joug est facile à porter et mon fardeau léger.»

Jean-Pierre Joly ptre (décembre 2024)